

# La guerre civile d'Espagne

**L**A contre-révolution poursuit son œuvre d'extermination des militants d'avant-garde de la classe ouvrière. Ce ne seront pas quelques victoires partielles comme celle du front de Catalogne, sur l'Ebre, remportées après tant de défaites, **QUI POURRONT EMPECHER DE DENONCER LES CRIMES DE LA CONTRE-REVOLUTION**, comme le désirent les assassins du Guépéou stalinien.

Au contraire, **DENONCER CES CRIMES, RETABLIR LES LIBERTES DEMOCRATIQUES REPUBLICAINES EN ESPAGNE** gouvernementale, sont des devoirs sacrés, signifiant élever plus haut le moral **DES MILICIENS ET DU PEUPLE ANTIFASCISTE**, pour accélérer la victoire de la classe ouvrière contre le fascisme.

Il n'y a plus de doutes, Tosca a été assassiné. Nous voudrions nous tromper... mais la dernière information qui nous parvient de Barcelone parle clairement : le Guépéou a assassiné notre camarade Tosca.

A la suite d'une démarche faite à Barcelone, pour savoir où se trouvait Tosca, ex-milicien, enrôlé dans les brigades de fortifications de la C.N.T. sur le front de Teruel, **LES AGENTS D'INVESTIGATION POLITIQUE DU GUEPEOU** de Barcelone ont répondu : « **CE MONSIEUR (Tosca) EST PARTI AU MEXIQUE** »... Le cynisme se joint à l'assassinat...

C'est ce que le Guépéou inscrit sur le dossier lorsqu'il en existe un (puisque, en général, les bolcheviks-léninistes sont assassinés et abandonnés sur des routes comme les camarades Nin, Berneri, etc...) — **PARTI AU MEXIQUE, PARCE QU'AU MEXIQUE IL Y A TROTSKY**...

Qui, dans l'émigration politique révolutionnaire de Paris, ne connaît pas Tosca, ce militant parlant peu mais agissant beaucoup, en bolche-

## La guerre rôde

(Suite de la première page)

Et, cependant, les ministres ne prendront pas de grandes vacances ! Et cependant, malgré les sourires de Chamberlain à Hitler, l'offensive anglo-française contre la poussée allemande en Europe balkanique vient de marquer de nouveaux points cette semaine. Par l'accord de Salonique, la Bulgarie se voit autorisée à réarmer et entre dans l'Entente. Pour prix de ce geste des financiers français viennent d'arriver à Sofia avec les poches pleines de chèques. Cet événement qui prépare plus la guerre que la paix est presque passé inaperçu dans la presse !

Enfin, malgré les démentis, la guerre rôde en Extrême-Orient. Les fameuses collines occupées par l'armée russe sont d'importantes positions stratégiques couvrant une attaque possible et de longue date préparée par Tokio contre les provinces maritimes de Sibérie. Cette fois, l'affaire semble sérieuse, mais là encore aucun pronostic n'est possible et les informations de presse doivent être recueillies avec méfiance. Le gouvernement japonais est-il, comme c'est probable, débordé par ses militaires ayant agi d'eux-mêmes par l'attaque des collines ? Staline n'est-il pas disposé à jouer son « va-tout » ? Cela ne fait-il pas enfin partie d'un programme où, de part et d'autre, les appuis et concours extérieurs ne manquent pas ?

La plus grande méfiance, la plus grande vigilance s'impose aux prolétaires.

A la campagne d'optimisme et d'union qui masque tous les problèmes et fait office de fumée peut succéder demain d'autres formes de mobilisation des esprits.

Ce n'est pas l'heure de s'abandonner, c'est l'heure de s'accrocher à ses intérêts de classe nationalement et internationalement et à eux seuls. C'est l'heure de répondre aux périls par l'action révolutionnaire pour jeter bas le régime, seule cause de misère et de guerre.

vik ? Tosca est d'origine prolétarienne ; émigré à la suite des persécutions du fascisme en Italie ; arrêté et expulsé plus d'une fois de la France démocratique. **IL POURSUIT LA LUTTE IMPASSIBLE**. Militant depuis la fondation du Parti communiste italien, il milite en France dans les groupes communistes ; après les grands événements de Chine, d'Allemagne, etc., il passe à l'opposition bolchevik-léniniste, pour combattre contre la dégénérescence du P.C. et de la III<sup>e</sup> Internationale. Il donne son adhésion au groupe internationaliste « Nostra Parola ». Il entre avec ce groupe dans le Parti socialiste italien, en tant que fraction B.-L. Tosca a été un militant sé-



Tosca

rieux, affectionné à ses camarades, implacable avec les adversaires, et estimé par les camarades qui l'approchent. Il se bat, un des premiers, avec les groupes B.-L. contre la politique de non-intervention de la II<sup>e</sup> et de la III<sup>e</sup> Internationales, pendant les premières semaines de la révolution en Espagne. Il entre en Espagne au mois d'août et part pour le front de Huesca avec la colonne internationale « Lénine » du P.O.U.M., commandée par le camarade R... Au front, il était apprécié par tous, pour son sang-froid et son courage, dans les parapets contre le fascisme.

Nous publions la lettre suivante que Tosca a envoyée du front après la prise de Monte Aragon, publiée dans le numéro 5 du « Soviet », au mois de septembre 1937, d'après laquelle on peut voir qu'il était un milicien et un bolchevik-léniniste trempé dans la lutte.

## « LE SOVIET » AU FRONT DE LA GUERRE CIVILE DU FRONT D'ARAGON

**S**UR ce front, on occupa Monte Aragon et Estrecho Quinto alors qu'existait encore le Comité Central des Milices Antifascistes. Cette victoire nous coûta un grand nombre de victimes, tombées pendant dix jours de combat, mais qu'importe ? L'objectif fut atteint. Il fut atteint non par nos moyens techniques de combat, extrêmement inférieurs à ceux des fascistes, mais par notre enthousiasme révolutionnaire, parce que nous étions convaincus de lutter pour la Révolution socialiste. On peut le dire sans crainte de démentis : Monte Aragon et Estrecho Quinto sont tout ce que les forces antifascistes peuvent enregistrer à leur actif, non seulement en Catalogne, mais dans toute l'Espagne...

Depuis, il y a eu Lecinena, sur laquelle les staliens ont beaucoup spéculé pour insulter le P.O.U.M. qui, malgré sa participation au gouvernement du Front populaire, conservait encore une phraséologie révolutionnaire.

La perte de Lecinena, ainsi que la non occupation d'Huesca, sont surtout dues au sabotage du commandement militaire et du colonel Villalba. Mais, au lieu de mettre Villalba au poteau, on l'a envoyé commander le front d'Andalousie. Résultat : Malaga...

Il faut reconnaître que dans ce laps de temps, on a appris à manier la pioche et la pelle, et que des travaux de défense sont entrepris ici et là. Mais il faut dire aussi, que le plus souvent, l'initiative part des simples miliciens et non des sol-dats officiels.

Le sabotage de la part du gouvernement de Barcelone, ainsi que de celui de Madrid, continue à peu près comme auparavant.

Nous manquons d'armes et de munitions d'une façon telle qui nous fait douter si nous pourrions résister à une attaque de grand style de la part de l'ennemi. Il va sans dire que nous ne pouvons pas songer de prendre l'offensive, avec le matériel que nous avons.

Cependant, même après la défaite de Malaga, l'enthousiasme subsiste parmi les miliciens, malgré ce calme, ce trop de calme démoralisant (car après tout nous ne sommes pas des mercenaires). Les fascistes, paraît-il, n'ont pas assez d'artillerie pour l'instant, pour entreprendre l'offensive, et le jour qu'ils seront prêts ils trouveront en face d'eux, **DES HOMMES, DES REVOLUTIONNAIRES QUI SE BATTRONT AVEC ABNEGATION**, mais qui, nonobstant cela, devront céder aux forces supérieures de l'ennemi. **CE SERA UN PRETEXTE DE PLUS POUR M. COMORERA ET AUTRES MENCHEVIKS** pour mener leur campagne contre les milices ouvrières, et pour l'armée populaire, pour atteindre leur but contre-révolutionnaire.

TOSCA,  
Milicien du P.O.U.M. (Quicena.)

Dans les prochains numéros, nous publierons des extraits d'autres articles du camarade Tosca, publiés par le « Soviet » en Espagne.

**TOSCA, COMME TOUS CEUX QUI SONT TOMBES POUR LA REVOLUTION PROLETARIENNE, ASSASSINES PAR LE GUEPEOU STALINIEN, sera vengé. Serrons plus que jamais les rangs sous le drapeau de la IV<sup>e</sup> Internationale.**

Camarades, pour comprendre la trame contre-révolutionnaire du « procès » contre le P.O.U.M. « trotskyste », confectionné par le gouvernement Negrin, sur les instigations du stalinisme, **LISEZ ET DIFFUSEZ LE N° DE « LA VERITE »** qui vous parle du livre noir de Staline : « Espionnage en Espagne ».

Ouvriers !

Paysan !

Fonctionnaire !

Soldat !

Sois le correspondant  
de « la Commune »